

La Relève - 1/2

Arkanis, l'Eternelle Solitaire, n'est plus. Elle est partie tranquille, sachant sa relève assurée. Voici comment fut ramené, droit de la cité Bréovien, le nouveau gardien des Ames Perdues.

Elle est tellement belle. Impossible de me concentrer sur le discours du professeur : tout mon être est attiré par elle. Je ne connais d'elle que son prénom : Johlana. Toujours seule, avec son livre bleu entre les bras, un sourire aux lèvres. Jamais je n'ai encore entendu sa voix. Je ne l'ai rencontrée qu'en rêve dans ce monde imaginaire, et pourtant à mon réveil je la sens toujours à côté de moi. Comme si elle était réelle. Parfois le professeur s'interrompt et me dévisage d'un air désapprobateur, m'exhortant à suivre son cours. Derrière moi, mes amis se mettent à rire et se moquent de moi. Mais ils ne savent rien de ce que je ressens, ils n'ont jamais connu cet amour qui vous brûle les entrailles jusqu'au fond de votre cœur, impossible à apaiser si ce n'est par la présence de la plus belle créature que ce monde ait porté. Assise devant moi, une cascade de cheveux roux déferlant sur ses épaules, Johlana écrit dans son livre bleu, inlassablement. Ce ne sont pas les cours dictés par le professeur. Ce sont des cartes de notre monde, des écrits en alphabet Rhunéique ancien dont je n'ai que faible connaissance. Un dessin me fascine plus que tout autre : il représente l'Eternelle Solitaire, cette étrange fille vivant seule face aux Cascades de Pourpre, et qui avait construit un sanctuaire en haut de ses eaux tumultueuses. Elle se tient à côté de l'Arbre aux Lumières et admire son œuvre sous le ciel étoilé. J'ai toujours rêvé d'assister moi-même à ce spectacle que donnent les spectres sortant des portes du sanctuaire, comme d'immenses volutes blanches sous les lunes de notre monde. Johlana semble bien connaître cette vue pour l'avoir représentée avec tant de précision.

La sonnerie de fin de cours retentit. Prenant mon courage à deux mains, je rejoins Johlana, décidé à enfin tout lui avouer. Je sais que ce n'est qu'un rêve, et pourtant je sens que je dois lui parler. Mais mes mots refusent de s'échapper devant son regard. Je me contente alors de sourire béatement, me maudissant intérieurement comme le dernier idiot que je suis. Elle semble cependant me comprendre et sourit, puis me tend son livre. "Tout ce que tu dois savoir est inscrit dans cet ouvrage", me dit-elle. "Garde-le toujours auprès de toi, accomplis ce qui est écrit et nous nous reverrons". J'acquiesce d'un signe de tête, incapable de dire un mot, et la regarde disparaître parmi les autres élèves.

Le chant du coq retentit au-dehors et les premiers rayons du soleil pénètrent dans la chambre. Mes deux compagnons gémissent, toujours en mal de se lever le matin. Pour moi, ce n'est plus un problème, même si après un rêve comme celui-là, mon souhait le plus cher serait de voir ce maudit coq grillé à la broche pour m'en avoir tiré de force. En m'habillant, je remarque sur la table de bois un objet que je ne connais que trop bien : le livre bleu de Johlana. Par quel prodige s'est-il retrouvé ici ? Cela, je l'ignore, mais si ce livre m'a suivi au-delà de mes rêves, je tiendrai ma promesse et appliquerai ce qui est écrit.

J'ouvre le livre au hasard et arrive sur cette image qui m'a toujours fasciné. Elle est réalisée avec une telle finesse qu'on pourrait presque entendre le grondement de la cascade, le murmure du vent dans les monts Saphir, le chant des feuilles de l'Arbre aux Lumières. Le texte qui s'étale à côté raconte l'histoire de l'Eternelle Solitaire, ses rêves, ses amis et sa famille que la mort a emportés et pour lesquels elle a construit ce temple. Sur la page suivante, une écriture différente : celle de la Solitaire elle-même. Les fantômes lui ont montré le même monde que celui dont je rêve, et lui ont délivré leur message. Il était temps pour elle de les rejoindre. D'après les écrits de Johlana, il est temps maintenant pour une nouvelle âme de garder le temple et assurer sa sécurité. Pour la Relève, il est précisé qu'il pourra être accompagné des êtres qui lui ont été enlevés et que ceux-ci reposent également en paix.

Au moment où je lis ces mots, un courant d'air froid envahit la pièce, s'insinue dans mon corps, me glace, et une voix que j'aurais cru ne jamais connaître – celle de ma mère, dont ma naissance m'a privé – me supplie de l'emmener. Elle est bientôt rejointe par d'autres, de ma famille plus particulièrement, mais aussi mon amie Liena qu'une épidémie avait emportée alors que nous étions encore jeunes enfants.

Ainsi, je devrais donc quitter cette cité où j'ai grandi, où j'ai trouvé un poste stable et tant d'amis fidèles, tout ça pour me terrer dans les montagnes, être pris pour un fou qui parle aux esprits, rester jeune plus de cent ans

La Relève - 2/2

face à ceux qui vieilliront et mourront sous mes yeux et certainement, un jour, me sacrifier à la Cascade de Pourpre comme Arkanis l'a fait avant moi. Un bref résumé de ma tâche, bien peu convaincant et surtout pas attrayant. Mais la voix de Johlana résonne encore en moi : "accomplis ce qui est écrit et nous nous reverrons." J'ai fait une promesse, il est de mon devoir de la tenir, quel que soit mon ressentiment.

Mon sac est vite préparé. Mes compagnons, immobiles sur leurs matelas, me regardent en silence. Ils ne me poseront pas de question, ils savent que je ne reviendrai pas. Dans les écuries, mon cheval, résigné au départ, semble adresser un adieu silencieux à ses compagnons de travail. Sa descendance, un jeune poulain né la semaine précédente, nous regarde sagement entre les pattes de sa mère. Une fois sellée, ma monture se penche pour me permettre de grimper. Puis nous partons enfin.

Le pont de la rivière Assulien semble m'accueillir sous ses arcades, me garantissant la sécurité au-dessus des flots profonds et tumultueux. Une fois la rivière franchie, je suis tenté de contempler une dernière fois Bréovien, mais cela ne ferait que rendre les choses plus difficiles encore. Alors j'entre dans la forêt, droit vers l'Est, les Monts Saphir et le Sanctuaire des Ames Perdues. D'autres âmes me suivent, celles que j'ai retrouvées à mon réveil et celles qui m'ont rejointes sur le chemin. Leur murmure me fait un peu peur tout d'abord, sous ces grands arbres au milieu desquels jamais je ne m'étais encore aventuré. Puis je comprend leur discours : ils sont là pour me protéger car ils savent que c'est à présent le devoir que j'accomplirai pour eux. Je suis le prochain Solitaire mais à présent je sais que je ne serai jamais seul.

Les arbres se desserrent enfin et j'aperçois la cabane de l'ancienne Gardienne. Elle semble illuminée sous le feuillage blanc de l'Arbre, mais aussi par une autre source de lumière dont je n'ai encore jamais entendu parler. Il y a quelqu'un sous l'Arbre, une silhouette dont la chevelure flamboyante ne laisse pas de doute quant à son identité : c'est Johlana qui se tient là et m'attend, le sourire aux lèvres telle que je l'ai toujours connue. Elle est transparente comme un fantôme, mais bien réelle à mes yeux. A ses pieds, une épée dont le pommeau est orné d'ailes de dragon ; c'est son reflet lumineux qui m'avait intrigué quelques secondes auparavant.

Je descends de ma monture et marche vers elle. Sa beauté ne la rend que plus majestueuse, je me sens obligé de m'agenouiller. Elle me relève et me parle comme dans un rêve :

"Tu es enfin arrivé, tu as répondu à mon appel. Je n'en attendais pas moins de toi. Je connais tes sentiments à mon égard et ce que je vais te dire va sans doute te chagriner, car en effet bien que je reste toujours avec toi, il nous sera impossible de nous rencontrer ailleurs que dans le monde de tes rêves. Ici-bas, je ne suis que... cette arme. Tu te serviras de moi face à tout danger et je t'accorderai tout le courage et la longévité nécessaires pour venir à bien de ta mission. Tes fantômes ont dorénavant rejoint Arkanis et ses compagnons, ils dorment en paix, sois rassuré pour eux. Les prochains les rejoindront quand leur heure sera venue. Ils ne te laisseront jamais seul et te protégeront comme tu les protèges. Tu es le nouveau Solitaire et je suis Johlana, l'épée Sorcière. Fasse que rien ne nous sépare jamais."

Sur ces mots, elle disparaît dans la lame brillante de l'épée. Il me semble encore voir son reflet, puis je réalise que ce n'était là que celui des couleurs automnales de la forêt, agrémenté du coucher de soleil. Un murmure bienveillant retentit, couvrant le grondement des flots et plongeant la montagne dans une douce torpeur. Les spectres sortent du sanctuaire : j'ai là, devant moi, l'image vivante du livre. Aussitôt, Beleor, le nom que j'avais jusqu'alors porté, s'efface de ma mémoire. Je contemple dans la lame de l'épée Sorcière le reflet que je ne quitterai jamais plus. La Relève est assurée : je suis désormais le nouvel Eternel Solitaire.

Fin